

**Homélie de Mgr François Kalist, évêque de Limoges,  
à la messe de quasimodo 2011  
Église Saint-Michel-des-Lions, Limoges**

Le premier dimanche après Pâques, la liturgie de l'Église nous donne à entendre, ces jours-ci, les récits de l'apparition du Christ ressuscité. Nous connaissons bien en particulier ce récit du quatrième évangile, avec sa conclusion, lorsque Jésus, quelques jours après Pâques, se fait reconnaître par saint Thomas, disciple incrédule. : « *Parce que tu m'as vu, tu crois, heureux ceux qui croient sans m'avoir vu* ».

L'évangéliste rédige alors une première conclusion de son récit : « *Il y a encore bien d'autres signes que Jésus a fait en présence des disciples et qui ne sont pas tous écrits dans ce livre, mais ceux-là ont été mis afin que vous croyiez que Jésus est le Messie, le Fils de Dieu, et afin que, par votre foi, vous ayez la vie en son nom* ». Tel est bien l'enjeu de ces récits d'apparitions. Il ne s'agit pas de séduire les lecteurs par des récits merveilleux ; il ne s'agit d'accumuler les moyens pour asseoir la crédibilité du rédacteur. L'enjeu ultime, c'est la vie par le chemin de la foi. C'est précisément ce qu'affirme l'apôtre saint Pierre dans sa troisième épître : « *Jésus Christ vous l'aimez sans l'avoir vu, vous croyez en lui sans le voir encore, et vous tressaillez d'une joie inexprimable car vous avez en lui votre salut qui est l'aboutissement de votre foi* ».

Si nous scrutons aujourd'hui, à la lumière de l'Évangile, le sens de ces signes d'une autre nature, auxquels on est, en Limousin, tellement attachés, et qui consistent à montrer, à manifester, à donner en spectacle depuis des temps immémoriaux, nous comprenons aisément que l'ostension des reliques est tout autre chose que la conservation de restes humains ou la perpétuation obstinée d'un rituel venu du fond des âges. L'important, au delà du signe, si ancien fût-il, c'est bien sûr la réalité signifiée. Or, il y a une actualité des reliques des saints, tout spécialement en ce temps pascal.

Elle exprime la finitude de notre condition en même temps que la grandeur de notre destinée. « *Tu es poussière et tu retourneras en poussière* ». Notre fragilité, notre mort inéluctable, nous est rappelée tandis que nous recevons les cendres au début du Carême. Mais aussi bien affirmons-nous, à présent, que nous ressusciterons dans la chair. Écoutons à nouveau saint Pierre dans sa première épître : « *Dieu, qui est notre père à tous et notre Seigneur, dans sa grande miséricorde nous a fait renaître grâce à la résurrection de Jésus Christ, pour une vivante espérance, pour l'héritage qui ne connaîtra ni destruction, ni souillure, ni dépérissement* ».

Les reliques des saints rappellent encore, dès maintenant, les étapes de la longue foi du peuple des croyants auquel nous appartenons, et nous disent que le message des apôtres, dans notre civilisation, nous l'avons reçu par la mission confiée aux apôtres, nous le devons à la persévérance d'une longue suite de martyrs et de confesseurs, de disciples et de témoins, car si la foi nous est donnée, elle n'en est pas moins mise à l'épreuve en ces temps de l'Histoire où souvent non tente d'étouffer les cœurs. Mais « *le Salut, dit saint Pierre, est prêt à se manifester* ».

Les confréries, en raison de leur statut dans l'Église, mais aussi dans une large mesure, les comités ostensionnaires, ont un rôle capital à jouer dans la transmission du message et des valeurs qui lui sont attachées. Le « *Directoire sur la piété populaire* », émanant de la congrégation pour le culte divin, affirme clairement, au sujet des confréries et des autres pieuses associations, « *outre l'exercice de la charité et l'engagement social, la promotion du culte chrétien constitue l'une des finalités de ces institutions, culte envers la très sainte Trinité, le Christ et ses mystères, la Vierge Marie, les anges ou les saints, les bienheureux, de même que les prières pour les fidèles défunts.*

*L'Église reconnaît les confréries, considère favorablement leur finalité et leurs activités, et veille à ce qu'elles soient bien intégrées dans la vie des paroisses et des autels ».*

Le rôle ecclésial des confréries, situé dans cette perspective, apparaît donc dans toute son importance. Rôle, bien sûr, de chacun de leurs membres mais rôle aussi de toutes les confréries prises ensembles. Rôle au sein de l'Église, mais rôle aussi au sein de la société où elles peuvent promouvoir et défendre le culte des martyrs tout comme prendre part à la construction d'une société plus fraternelle.

La tâche culturelle, sociale et caritative qui revient aux confréries est une tâche certes délicate dans une société où le sage principe de la séparation des Églises et de l'État est parfois compris sur le mode détourné d'un laïcisme. Mais il n'empêche que les confréries doivent rester au service de la fraternité en fidélité aux valeurs évangéliques de respect des personnes et de réconciliation. Toutes les confréries ont à prendre leur part de cette mission, et je suis heureux, en ce jour des petites ostensions, de réaffirmer ce rôle ecclésial des confréries qui est le leur, et d'encourager à la persévérance.

Aussi de reconnaître et d'encourager le rôle particulier de la fédération des confréries limousines, toujours au service de cette harmonie. Aujourd'hui, nous le savons, un temps de transmission s'achève, car notre président de la fédération des confréries limousines, M Jacques Plainemaison, après avoir exercé pendant de longues années la présidence, s'apprête à transmettre la charge à M Jacques Pérot, nouveau président de la fédération. Tout en remerciant M Jacques Plainemaison pour le travail méritoire qu'il a accompli au service de tous, et pour l'accueil en particulier qu'il a réservé au nouvel évêque de Limoges, il y a deux ans, je souhaite, au nom de toutes les confréries, une heureuse mission au nouveau président de la fédération, M Jacques Pérot.

Nous allons vivre ce temps de transmission de charge de l'un à l'autre. Je vous invite, frères et sœurs, à accueillir ce moment comme un relais essentiel dans la transmission de ce culte des saints et du service rendu à nos églises comme à notre société.

**Mgr François Kalist**  
**Dimanche 1er mai 2011**